

A l'eau, à l'eau !

Voilà de bien beaux exemples de ce qui devrait-être l'ordinaire.

Merci à Didier Larue de nous les présenter et d'affiner la compréhension que nous pouvons en avoir.

Pour apporter ma goutte d'eau à l'échange voici quelques notes d'un carnet à écrire sur la question...

Epistémologie :

La physique des solides est historiquement bien plus avancée que la physique des fluides car les militaires ont eu le besoin contondant de comprendre les solides (la trajectoire parabolique du boulet) bien avant les turbulences liquides.

La logique des solides est donc plus développée (utilisée) que la logique des fluides (physiquement et métaphoriquement).

Histoire :

Nous avons brûlé les sorcières et ridiculisé les alchimistes (Lavoisier l'était aussi pourtant mais le roman national a zappé ce point)

Ces gens-là travaillaient sur les basses énergies qui sont passées à la trappe de l'histoire avec elles et eux pour installer les pouvoirs contondants (regardez le sort fait aux travaux de Jacques Bénéviste à la fin du XXème....)

Savoirs populaires :

Ridiculisés bien sûr avec ces histoires de salades qui montent si on ne les plante pas à la bonne lune ou ces sourciers qui se baladent sur le terrain avec un boulon de tracteur pendu au bout d'une ficelle à saucisses pour dire où on va creuser un puits

Sans compter ces sources miraculeuses bornant nos géographies

Pour les basses énergies, on ira plus vite en se penchant aussi là-dessus... la jonction d'une partie des sciences contemporaines et d'une partie des savoirs populaires est possible aujourd'hui, occasion féconde d'un dépoussiérage réciproque.

Le syndrome de la cascade :

Un moine zen méditait dans la fraîcheur musicale de la cascade toute proche (eau éclatée en mille gerbes sur les rochers luisants, eau nébulisée en gouttelettes tellement fines qu'elles peuvent sembler un gaz). Chacun a pu constater que ce type de lieu a des vertus apaisantes : on y perçoit même le silence des poissons.

Le sourcier :

Pour une maison bio-écologique dans les montagnes du haut beaujolais, on a pu travailler avec le sourcier pour que notre implantation ne coupe pas la circulation du « sang de la terre » (une veine d'eau souterraine) et que crève un arbre centenaire de l'aval pour cause de détournement de sa jugulaire.

Pour cette même maison, on a pu faire couper les bois de charpente à la bonne lune (on obtient des bois peu chargés de sève et les bestioles xylophages aiment surtout l'amidon que la sève contient)

Fleuve :

Sous les ponts passent et repasse la même eau.

Plage :

Mon fils (alors petit) court prendre un seau d'eau dans la mer et le renverse sur le sable de la plage...l'eau disparaît, laissant une trace mouillée...étonné, il se tourne vers Marie et moi pour demander en montrant l'horizon : « pourquoi là-bas, ça ne fuit pas » ?

Transport d'eau :

L'eau coule dans le fleuve mais coulent aussi limons, sable, graviers, cailloux et même parfois rochers (par grosses crues) ...coupez ces écoulements minéraux et les plages reculent...et comme en plus la mer monte... ça n'arrange rien.

Coule aussi (moins vite) l'eau située entre le fond du fleuve et la couche géologique imperméable qui est le vrai fond du fleuve. Ce passage est le lieu de la reminéralisation de l'eau qui nous tombe déminéralisée du ciel.

Coule aussi (si on peut dire) le vivant depuis les poissons (mangeur de larves de moustiques) jusqu'aux minuscules micro-organismes qui se blottissent où ils peuvent dans le courant.

Berges :

La vie a besoin de toutes les gradations de profondeurs pour installer complètement ses états, vous pouvez même favoriser son exubérance par des doubles berges.

Gelées :

La glace flotte : heureusement pour la vie aquatique.

Cristallisations sensibles :

Technique pour faire apparaître le degré de vitalité d'une matière vivante.

Dynamisation :

A la bonne heure, on peut dynamiser l'eau pour la rendre plus féconde (techniques de biodynamie) Vous savez, un chaudron ou un tonneau, une nuit parfois, un balai de genets pour touiller Ça ne vous rappelle rien ?

Gargouille :

Vous ne préférez quand même pas les descentes EP zinc ou PVC...Pire... : les descentes d'eau centrales planquées !

L'évier à deux trous :

Il a été question de l'évier à deux bacs durant le webinaire,...non...non...Je confirme il s'agit de l'évier à deux trous !

La source :

L'eau sortait fraîche et abondante par la bouche d'un visage joufflu taillée dans la pierre par un sculpteur inconnu ; ce visage trônait sous une arcade, le filet d'eau vive agitait la surface d'un bassin...quelques mousses bien vertes ça et là.Les oiseaux venaient boire...

Rigole :

Ce mot est à remettre en pratique assidue pour la simple raison qu'il est à l'origine du mot « rigoler » (préférez sa version non étanche avec un fond lui-même non lisse)

Fuite :

Pendant une courte période historique nous avons fait l'éloge du lisse et de l'étanche. Nous devons à nouveau faire l'éloge de la fuite, de la percolation. L'infiltration est l'ennemie en des lieux restreints et minoritaires.

Robinets :

Trop de robinets ZET tuyaux dans un logement.

Nous devons bien expier un jour le fait de faire entrer l'eau dans nos demeures par un Plymouth noir (qui traverse parfois un regard pas fun où est placé le compteur d'eau) : c'est une entrée bien peu architecturale alors qu'elle est vitale

Lectures humides :

Théodor Schwenk : Le chaos sensible

Yvan Illich : H²O

Roger Durand : L'eau et la vie (ce livre fait le point des découvertes actuelles de nouvelles propriétés de l'eau qui devraient inviter à renouveler vigoureusement nos plomberies et nos « VRD » basées sur des connaissances fin XIX^{ème}, début XX^{ème}).

Plomberie :

Métaphysique et plomberie sont deux faces d'une même médaille.

Vague :

Une vague, tant qu'elle ne déferle pas ne transporte pas d'eau et se déplace pourtant.

Corps :

Nous sommes surtout faits d'eau

Inondabilité :

On peut construire en terrain inondable pour peu qu'on construise comme si on était en terrain inondable et en tenant compte du type d'inondation !

Nous avons un projet en bord de Loire qui doit être à sa cinq ou sixième inondation et... tout va bien....

On ne se met pas dans un couloir de vent...pas plus que dans un lit majeur !

Urbanisme :

Pourquoi les consignes urbanistiques ne tiennent pas compte de l'hydrographie souterraine (dans cette ignorance-là, on risque de faire de grosses conneries, même pour des aménagements de surface qui impactent toujours le sol profond)

Electricité :

Aujourd'hui le temps est lourd : il y a de l'électricité dans l'air.

L'orage libère son eau, les éclairs libèrent les tensions excessives et tout revient à l'équilibre.

Douches ou bains alors :

Quand vous vous douchez, certes vous vous lavez... mais vous égalisez aussi les micro différences de potentiel électrique à la surface de votre peau...ouais...ça va mieux, vous vous sentez plus légers !

Pluie :

La pluie lave le ciel, vous l'avez sûrement remarqué.

Imperméabilisation des sols :

Pas qu'en ville : non, non !

Les intrants chimiques tueurs d'humus, les semelles de labour liés aux passages répétés d'engins trépidants et trop lourds, l'abattage des arbres de plein champ, l'éradication des haies, le comblement des fossés est finalement aussi efficace (à la longue) qu'un bon vieux goudron tueur d'écrevisses.

Pompons :

Un grand arbre évapore 400 litres / jour par temps chaud mais aide aussi l'infiltration par temps maussade et pluvieux.

Humus :

Nous devons célébrer l'humus...mélange d'eau, d'argile et de matière vivante, terre noire des fées.

Terre végétale :

Si vous avez la place, stockez votre terre végétale en grande surface sous faible épaisseur, ainsi, elle va mourir un peu moins que si vous faites un tas haut suivant l'angle d'écroulement des terres.

Métallerie :

Le zinc et le cuivre sont deux matières qui s'épuisent : économisons et peut-être remplaçons les chaque fois que possible.

Etc...

A suivre...

Yves Perret
06 82 83 93 92